dit que ce jeune homme serait de Tourcoing, et se nommerait Arthur H... ; il était sorti de chez ses parents, depuis près de quatre semaines.

Un enfant, le jeune Desnoulet, âgé de 13 ans, a été trouvé dans une voiture, rue Pellart, la nuit dernière. Des agents l'ont interrogé : il a répondu que son père le menaçait de le pendre parce qu'il avait volé un pardessus. L'enfant vivait de mendicité depuis 13 jours.

Un cheval emporté. — Un cheval attelé à un cabriolet descendait lundi matin le boulevard de Paris, et traversait à toute vitesse la rue Neuve. Par un hasard providentiel, aucun malheur n'est arrivé, mais des accidents étaient à craindre si un homme courageux Prosper Mercier, domestique à la distillerie Droulers-Prouvost n'avait arrêté l'animal à son arrivée sur la place.

Un journalier, Joseph D..., âgé de 27 ans, sujet belge, né à Seil, s'est fait une blessure assez profonde au front, en voulant descendre du car à vapeur encore en mouvement.

Un ouvrier-rentreur, Augustin Rose, âgé de trente-six ans, s'est cassé la cuisse droite en glissant, dans rue de l'Epeule, dimanche soir, tandis qu'il retournait chez lui. Augustin Rose a été transporté par des passants à son domicile, cour Delobel, rue de l'Epeule ; il a été conduit, lundi matin, à l'Hôtel-Dieu.

Le vol de laines de la rue du Fort. — On nous prie d'annoncer que ce n'est ni dans le peignage Amédée Prouvost et Cie, ni au préjudice de cette maison qu'a eu lieu le vol de bobines de laine dont nous avons parlé. Ces bobines ont été dérobées au préjudice de plusieurs négociants de Roubaix.

Toujours les brochets. — C'est donc l'année aux brochets monstres ! L'autre jour c'était M. Henri Florin qui pêchait dans l'Escaut un poisson gigantesque ; aujourd'hui, c'est M. Emile Leplat qui en retire de la Lys, à Hougem, près Courtrai, un de *dix-neuf livres*.

La « victime » est exposée chez M. Victor Quint, 79, rue de Blanchemaille, à la *réunion des vrais pêcheurs*.

Wasquehal. — Le garde-champêtre Vannin a remis entre les mains de la gendarmerie un ancien commerçant belge, Louis Vervacq, poursuivi par le parquet de Courtrai pour banqueroute frauduleuse et détournement d'objets saisis.

Mouvement du canal de Roubaix. — Bateaux arrivés : *Léocadie*, houille, venant de Beuvry; la *Paix*, fonte, venant de Calais; *Champion*, houille, venant de Beuvry; *Jeune Gustave*, houille, venant de Meurchin; *Jeune Désiré*, houille, venant de Meurchin.

Sacramento, bois, venant de Calais ; *le Pont*, houille, venant de Meurchin ; *Lea*, bois, venant de Calais ; l'*Espérance*, houille, venant de Pont-a-Vendin ; l'*Oscar*, houille, venant de Meurchin ; le *Bien-Aimé*, houille, venant de Pont-à-Vendin ; le *Flotteur* id. venant de Bruay. *Elisa*, bois, venant de Gravelines; *Pinasse*, pétrole, venant de Dunkerque; *Jeune Pierre* houille, venant de Bruay ; *Jeune Amélie*, houille, venant de Violaines; *La Fleur*, graines venant de Dunkerque. — Bateaux attendus : *L'Amphibie*, venant de Crève-Cœur; *Pierman*, chicorée, venant de Berchem.

Il n'y a qu'elles !

Arbusigny (Haute-Savoie), le 22 juillet 1886. Je souffrais de l'estomac et des intestins, j'avais des douleurs dans le dos et les reins, j'étais anémique; aucun remède ne me soulageait. Depuis que je prends des Pilules Suisses à 1 fr. 50, je suis beaucoup mieux, mes douleurs se calment; j'espère guérir complètement en continuant à prendre ces précieuses Pilules Suisses. Alphonse Chevalier, au hameau du Fraisay. Légalisation de la signature par la mairie. 14363d

LA FRANC-MAÇONNERIE

Le 30me numéro des *Mystères de la Franc-Maçonnerie*, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes.

Le réclamer aux porteurs ou au bureau du journal.

TOURCOING

Un travail de statistique locale vient de paraître. Il a pour auteur M. Armand Bury, secrétaire général de la mairie.

Dans un volumineux rapport de deux cents pages, sur l'administration et la situation des affaires de la ville de Tourcoing, pendant la période de 1881 à 1885, M. Bury a su condenser une foule d'indications qui se rapportent tant à l'administration qu'au commerce de notre ville; quelques tableaux graphiques complètent ce travail.

Il y a là une source de renseignements de tous genres que l'on peut consulter facilement et avec profit.

Pour n'indiquer que les éléments principaux qui constituent ce rapport nous citerons : un mouvement comparatif de la population entre 1881 et 1886, un aperçu des délibérations prises par le conseil municipal de 1881 à 1885 inclus, des renseignements sur les services administratifs, un état des travaux exécutés pour le compte de la ville pendant la période quinquennale, un tableau où sont résumés les engagements financiers de la ville au 31 décembre 1885, quelques pièces sur la situation de l'usine à gaz, du service des eaux, des établissements hospitaliers et des institutions scolaires, plusieurs relevés ayant trait à l'état de chaque rue de la ville au point de vue des chaussées, des aqueducs, de la canalisation pour l'eau et le gaz, enfin, comme renseignements commerciaux, le mouvement des gares et du conditionnement, les opérations de la Banque de France, les travaux du tribunal de commerce et du conseil des prudhommes, etc.

Un incident s'est produit, dimanche vers neuf heures et demie du soir, au théâtre, pendant la représentation du *Fils de l'Aveugle*. Un acteur, M. Desmettre qui remplissait le rôle de Falerno, en appuyant malencontreusement le doigt sur la gâchette de son revolver s'est envoyé la charge de papier qu'il contenait en pleine main gauche. A la fin du spectacle, on le reconduisit à Roubaix, au Théâtre Deschamps, où M. le docteur Largillière, appelé, vint donner ses soins au blessé, et le fit transporter à son domicile, rue de l'Epeule. M. Desmettre a une partie de la paume de la main gauche littéralement coupée.

Agression nocturne. — Deux garçons bouchers, domiciliés à Roubaix, se sont plaints d'avoir été assaillis, dans la nuit de dimanche à lundi, près du pont de Neuville, par cinq individus qui leur sont inconnus, et sans qu'il y ait eu provocation de leur part.

Un vol audacieux a été commis au théâtre pendant la représentation. Un ou deux jeunes gens se sont introduits dans la loge de M. Dauphin, régisseur, et y ont enlevé une montre en argent déposée sur une table. La police ne tardera pas à mettre la main sur nos voleurs qui ne sont pas précisément des inconnus.

Un fils dénaturé. — Dimanche vers minuit, Alfred Courcelle, ouvrier fileur, demeurant rue de la Latte, cour Thérèse Bourgois, rentrait chez lui en état d'ivresse. Il se prit de querelle avec son père, âgé de 76 ans, qui habite la même maison, et, des paroles passant aux actes, ce fils dénaturé tira le pauvre vieillard hors de son lit, lui laboura le corps et la figure à coups de talon et le laissa presqu'inanimé sur le parquet.

Quand lundi matin, la police, avertie de ce qui s'était passé, alla pour arrêter Courcelle, celui-ci, s'e[illegible] opposa la plus vive résistance, ivre encore, [illegible] [illegible]eux père, son état n'est pas Quant au malheu[illegible] sans inspirer des inquiétudes.

Objet trouvé. — Un corsage de deuil a été trouvé hier, dimanche. On peut le réclamer rue de Gand, n° 7.

Blanc-Seau. — Dimanche, à 7 heures, a été donné à l'estaminet du Peuple, un concert suivi de tombola, au bénéfice des pauvres du quartier. Mille félicitations à MM. les artistes de la *Bohême Artistique* ainsi qu'à MM. Versevel, Mariage, Chatteiyn, Schotte, Loridant, Alaxoine, Coudesire, Fraignac, etc. Les pauvres du hameau béniront ces généreux jeunes gens, dont le talent a produit une abondante recette qui va permettre d'adoucir bien des misères, grâce à eux. Voici les numéros gagnants de la tombola :

3.367, 3.143, 1185, 1.701, 17, 1.151, 1.744, 1.808, 1.700, 1.506, 3 004, 3.198, 3.278, 2.641, 384 2.253, 2,147, 2.723, 2.169, 3.470, 2.922, 2.849, 2481, 994, 1.270, 3.242, 543, 1.480, 460, 1,779, 2.371, 817, 2,474, 1.999, 752, 2.886, 3.181, 1.454, 1.686, 209, 1.503, 1.549, 2.046, 2.795, 1.315, 2.344, 2.836, 2.172, 632, 160, 3.432, 3.125, 62, 378, 2.186, 3.457, 1.994, 1.571, 257, 3.334, 1.755, 2.552, 3.205, 1.643, 1.919, 2.499, 2.284, 127, 1.796, 2.033, 586, 1.426, 1.160, 425 2.532, 182, 3.438, 2.457, 106, 1.691, 2.386, 2.741, 2.908, 1.805, 1.020, 1.596, 3.254.

Les lots peuvent être réclamés jusqu'au 21 courant, passé ce délai ils seront vendus au profit de l'œuvre.

LILLE

Une conférence radicale à Lille. — M. Wickersheimer, député de l'Aude qui devait, l'année dernière, accompagner à Lille M. Camille Pelletan, est venu hier, tenir sa promesse au comité radical et donner la conférence annoncée. La réunion a eu lieu dans un estaminet de la rue de Fives ; il y avait environ une centaine d'auditeurs.

M. Wickersheimer a effleuré sans aucunement les approfondir, les diverses revendications du parti radical, séparation de l'Eglise et de l'Etat, abolition des charges militaires et des contributions indirectes, impôt sur le revenu, etc. Il a été à diverses reprises interrompu par l'anarchiste Comtat et plusieurs autres citoyens, ce qui a produit un certain tumulte. Les assistants, toutefois, se sont dispersés tranquillement.

Les trains-tramways. — Un de nos confrères rend compte en ces termes de la visite d'une délégation du Conseil général de Seine-et-Oise à la Compagnie des Chemins de fer du Nord à Lille :

« Au commencement de cette semaine, une délégation du Conseil général de Seine-et-Oise est venue à Lille pour examiner le système des trains économiques dits *trains-tramways* qui fonctionnent entre Lille et Tourcoing.

» La Compagnie du Nord, prévenue de cette visite par M. Léon Say, administrateur de cette Compagnie et sénateur de Seine-et-Oise, avait délégué M. Sartiaux, ingénieur en chef des ponts et chaussées, chef de l'exploitation, pour accompagner les conseillers généraux et leur faire les honneurs du réseau.

» M. Sartiaux s'est parfaitement acquitté de cette mission, mettant au service de ses hôtes toutes ses qualités d'ingénieur et d'homme du monde, et leur fournissant, au point de vue technique, tous les renseignements désirables.

» A l'arrivée à Lille, la délégation de Seine-et-Oise a été reçue par tous les chefs de service de la Compagnie, ainsi que les ingénieurs du contrôle de l'Etat envoyés par M. Saisset-Schneider, préfet du Nord.

» Après quelques instants de repos, la délégation, toujours conduite par M. Sartiaux, est montée dans le *train-tramway* ordinaire de Lille à Tourcoing et a suivi avec beaucoup d'intérêt les explications données par les ingénieurs sur l'organisation de ce curieux service, encore inconnu des Parisiens.

» Le retour des délégués du Conseil général de Seine-et-Oise s'est effectué, de Tourcoing à Lille, dans un train-tramway spécial ; et la délégation a regagné Paris dans la soirée. »

La salle de concert du Conservatoire est désormais fermée, l'effondrement de la rotonde étant imminent.

Tentative d'assassinat. — Samedi soir, vers 10 heures, le chef de l'atelier de blanchissage de la rue du Vieux-Faubourg arrivait à la permanence, déclarant que le mari d'une de ses ouvrières, Hortense Heckermans, venait de tenter d'assassiner sa femme.

Voici les faits :

Théophile Hennion est toujours ivre et ne veut pas travailler ; il exigeait de sa femme qu'elle lui donnât de l'argent pour satisfaire sa passion et, quand celle-ci lui en refusait, Hennion la battait. Lasse de ces traitements, la femme Hennion l'avait quittée et logeait chez son patron, rue du Vieux-Faubourg.

Samedi, Hennion, excité par de nombreuses libations, se rendit à la blanchisserie armé d'un revolver.

Ce fut sa femme qui ouvrit la porte de l'atelier; Hennion braqua aussitôt son revolver et lâcha la détente.

Heureusement, la balle n'atteignit par Hortense ; elle alla se loger dans l'encadrement d'une fenêtre.

Hennion, probablement effrayé de son action, se sauva dans sa chambre, rue Saint-Hubert. Les agents l'ont arrêté sans résistance ; il était couché et, sur sa table, était le revolver encore chargé de quatre coups.

Hennion a été emmené à la permanence.

CONCERTS ET SPECTACLES

Grand Théâtre. — *Les Huguenots*. — Si le niveau de la saison théâtrale s'est maintenu un peu bas durant quelques semaines, il tend à se relever d'une façon tout-à-fait sensible depuis plusieurs représentations ; cela nous fait augurer favorablement des quelques soirées que la troupe de Gand doit encore nous donner.

Jeudi, une grande partie des fauteuils est restée inoccupée. La pièce a pourtant été rendue d'une manière très satisfaisante.

M. Merrit a retrouvé sa belle voix que nous nous plaisions à admirer il y a quelques mois. Sa très bonne interprétation a été pour beaucoup dans le succès de la soirée.

Mesdames Laville et Boyer sont habituées aux éloges : nous ne pouvons que répéter la note accoutumée. Elles ont été jeudi ce qu'elles sont toujours, excellentes.

M. Plain, dans Marcel, a un rôle très lourd, mais il s'acquitte de sa tâche en artiste consommé.

Nous aimons assez M. Carbonnel dans Saint-Bris. Malgré son peu de puissance de voix, il chante avec goût et est loin d'être insuffisant.

Nous n'en dirons pas autant de messiers Vandamme et Van Omeslaghe.

Mlle Dupouy est toujours bien gentille et surtout un charmant petit page.

Tout le monde s'accorde à trouver les chœurs très bons, mais aussi tout le monde voudrait qu'ils prissent un plus grand souci de la justesse.

Le fameux *rataplan* a été applaudi, tandis que le morceau qui suit, la prière des femmes, a été massacré sans pitié: faux, archi-faux !

Les ballets, quand les premiers sujets n'y figurent pas, sont toujours un peu sans couleur.

Très bons l'orchestre et les solistes.

A jeudi prochain, *Le Cid*. Espérons que M. Merrit ne faillira pas. OCTAVE.

PETITE CORRESPONDANCE

A. M. négociant. — Ecrivez au recteur de l'Université de Louvain.

A une lectrice assidue à Lannoy. — Nous croyons que vous vous êtes trompée dans vos prévisions.

A un père inquiet. — Oui, sans hésitation.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du lundi, 7 mars 1887

Présidence de M. le conseiller MAUFLASTRE. — Ministère public : M. DUHAMEL, substitut du procureur général.

Vols à Fourmies et à Momignies (Belgique)

Les accusés sont : 1° Edouard-Alfred Gilles, dit le blanc de la houda, 26 ans, né à Glageon, le 6 février 1861 ; 2° Alfred-Léon Gaudion, 28 ans, né à Mondrepuis (Aisne), le 21 juillet 1858 ; 3° Louis-Hector Gravier, 30 ans, né à Grongies (Aisne) le 6 mars 1857. Tous trois sont journaliers à Fourmies et plusieurs vols qualifiés leur sont imputés. L'accusation expose les faits suivants :

I. — Louis Guillotau est tireur de laines à Fourmies. Il regagnait son logement dans la nuit du 8 au 9 novembre dernier, vers onze heures et demie, lorsqu'il rencontra trois individus dans la rue des Deux Ponts. L'un d'eux s'approche de lui et lui adresse la parole, puis ils se jettent sur lui. Ils le renversent à terre en le frappant brutalement et essaient de lui prendre son porte-monnaie.

Guillotaux est très fort. Aussi leur opposa-t-il une sérieuse résistance. Après avoir lutté contre eux, pendant quelques instants, il réussit à leur échapper et s'enfuit. Il conserva un certain temps les traces des violences dont il avait été l'objet.

L'un des agresseurs est resté inconnu. Quant aux deux autres, ce furent Gilles et Gaudion. Guillotaux les a reconnus. Lorsque Gaudion fut arrêté, il portait encore une casquette qu'il avait enlevée à Guillotaux.

II. — Le 5 novembre dernier, au matin, les personnes qui entrèrent, les premières, à l'église Notre-Dame de Fourmies (section de Trieux de Villers), s'aperçurent que, pendant la nuit précédente, des malfaiteurs y avaient pénétré par escalade et effraction.

On avait forcé les armoires de la sacristie. Vingt et une clefs avaient disparu, ainsi qu'une petite boite en argent et divers objets comme nappes d'autel et essuie-mains. On avait enfin fracturé le coffre-fort qui ne contenait qu'une somme minime.

Les voleurs avaient abandonné, dans ce coffre-fort, un de leurs couteaux. Ce couteau, d'une forme spéciale, appartient à Gilles, bien qu'il le nie. Il le portait ordinairement. Plusieurs témoins l'ont attesté.

III. — Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1886, Gaudion, Gilles et Gravet s'introduisirent, avec escalade et effraction, dans les magasins d'une veuve Deflorenne, négociante à Momignies, commune belge près de Fourmies. Ils volèrent quinze paire de chaussettes, vingt chemises d'hommes, vingt paires de chaussures et trente paquets de tabac.

Ces marchandises ont été, en grande partie, retrouvées chez eux ou chez des personnes qui les leur avaient achetées. La veuve Deflorenne les a reconnues.

On a, du reste, découvert, sur le lieu du crime, un mouchoir rouge et une paire de souliers qui appartiennent à l'accusé Gilles.

L'accusation ajoute que les trois accusés sont des repris de justice dangereux.

Défenseurs : Mes Couhé, Foucart et Ribeire.

NORD

Le prix Monthyon. — M. le médecin-major Sockeel, de Cassel, vient d'obtenir le prix Monthyon, de l'année 1886, pour son mémoire médical traitant de *la pourriture d'hôpital et des maladies que durant son service il a eu à observer à l'ambulance de la Briqueterie, près d'Oran (Afrique)*.

Ce brillant succès fait le plus grand honneur à M. Sockeel, qui, durant la campagne de Tunisie, a été décoré de la croix de la Légion d'honneur.

Un accident à Wavrin. — Un épouvantable accident s'est produit samedi soir, vers cinq heures et demie, à Wavrin, chemin du Bac. Un bûcheron, Augustin Mariage, âgé de 55 ans, était occupé avec deux aides à abattre un grand arbre, lorsque celui-ci est tombé tout à coup sur la maison habitée par M. Louis Trospin. Les constructions sont en partie effondrées, et le bûcheron, atteint à la tête par l'une des plus fortes branches, a été mortellement blessé : M. le docteur Pans[illegible] lui prodigue ses soins, mais n'a aucun espoir de le sauver.

Les deux ouvriers qui travaillaient avec Mariage, ont été légèrement blessés.

Grave accident à Valenciennes. — Un grave accident s'est produit samedi soir dans cette ville. Les sieurs Dubois et Dropsy, peintres, âgés de 20 ans, tous deux de Préseau, travaillaient dans le grenier de M. Bultot, notaire et maire de Valenciennes, quand Dropsy, ayant allumé sa pipe, laissa tomber par mégarde une allumette enflammée dans un bidon d'essence. Une explosion se produisit et en un instant l'imprudent Dropsy fut entouré de flammes. On lui prodigua des soins immédiats, puis on le transporta à l'hôpital. Son état est désespéré. Dubois a été également brûlé, mais ses blessures ne présentent aucun caractère de gravité. A la suite de l'explosion, un commencement d'incendie s'est produit ; il a été rapidement éteint.

Dunkerque. — *Naufrage de l'amiral l'Hermitte* — Les dix-sept hommes formant l'équipage de la goëlette *Amiral l'Hermitte* sont arrivés à Dunkerque ce matin, par le train belge.

L'abordeur, est le vapeur anglais *Ranzanni*, sorti également de Dunkerque quelques heures après.

Lors de l'abordage, le capitaine du *Ranzanni* envoya un canot et quelques hommes pour essayer d'aveugler la voie d'eau, mais les efforts restèrent infructueux. Au bout d'un quart d'heure, l'*amiral l'Hermitte* coulait et le *Ranzanni* continua alors sa route pour Rotterdam sa destination.

La cause de ce sinistre doit, nous dit-on, être attribué au steamer qui avait lors de l'abordage une vitesse incompréhensible en temps de brume. La goëlette avait tous ses feux de position dehors.

PAS-DE-CALAIS

L'assassinat d'Ardres. — *Suicide de l'assassin.* — Lavieville, l'assassin du malheureux Ricard s'est fait justice lui-même. Se sentant découvert, traqué de toutes parts par la gendarmerie et la police, il s'est noyé dans le port de Boulogne.

Une station de torpilleurs à Calais. — Sous ce titre, un de nos confrères annonce qu'à la suite de sa visite, M. l'amiral Duperré a décidé la création, dans le port de Calais, d'une station de torpilleurs dont l'emplacement provisoire serait le bassin à flot actuel (quai sud). Ce projet n'attendrait plus, dit-on, que la sanction de M. le ministre de la marine.

BELGIQUE

Mouscron. — *Mont-à-Leux.* — Nous avons donné un résumé très succinct du discours prononcé le 15 février, au Sénat par M. Lammens. Voici, d'après les *Annales parlementaires*, la partie de ce discours qui concerne le Mont-à-Leux :

« L'honorable M. Devolder a créé quelques rares succursales, et, entre autres, dans mon arrondissement, celle de Mont-à-Leux, dépendance de la petite ville de Mouscron. Pour ce qui concerne l'érection de cette dernière succursale, j'en exprime à M. le ministre toute ma gratitude ; je lui sais gré d'avoir passé outre, malgré la longue et déraisonnable opposition du conseil communal de Mouscron.

« Messieurs, soyez-en bien persuadés, la création d'une pauvre petite église succursale dans certains hameaux abandonnés de nos provinces contribue plus efficacement à la paix sociale, au maintien de l'ordre public, à la conservation des bonnes mœurs, que bien des mesures législatives destinées, les unes à favoriser les progrès de l'industrie, les autres à organiser la répression *manu militari; Approbation à droite*).

» Je n'en veux d'autre exemple que la situation de Mont-à-Leux, il y a trois ou quatre ans, et sa situation d'aujourd'hui.

» Mont-à-Leux, situé à l'extrême frontière française, compte 1,500 habitants. En 1883, sur l'ordre du ministre de la justice, M. Bara, on y faisait une descente de justice avec vingt gendarmes, pour arrêter une cinquantaine d'individus, anciens repris de justice, prévenus d'actes d'immoralité. C'était le gouvernement français qui avait exigé cette mesure, sur la plainte des administrations municipales de Roubaix et de Tourcoing, ainsi que des commissions médicales de ces deux villes, effrayées des progrès de la débauche.

» On comptait à cette époque, plus de 35 maisons de débauche à Mont-à-Leux, et plus de 50 couples y vivant dans le désordre; dans presque toutes les maisons, il y aurait des filles-mères ; une naissance illégitime sur quatre !

» Depuis 1883, une église provisoire a été construite à Mont-à-Leux, grâce aux aumônes de quelques cœurs généreux à qui je suis heureux de rendre hommage. Il n'y avait pas d'école : aujourd'hui on en compte deux, fréquentées par 230 enfants des deux sexes. Le dimanche, deux patronages réunissent audelà de 100 jeunes gens et de 50 jeunes filles. Les naissances illégitimes, une sur quatre, sont réduites à moitié, et, sur les 50 couples vivant en concubinage plus de la moitié ont régularisé leur situation par le mariage.

» La propagande socialiste s'exerçait active et puissante à Mont-à-Leux, à cause du voisinage de Roubaix. Jusque vers la fin de l'année dernière, des réunions socialistes s'y tenaient régulièrement chaque mois, et le hameau se faisait représenter, dans la manifestation révolutionnaire du 15 août dernier à Bruxelles, par une douzaine de pauvres ouvriers. les seuls, d'après ce qui m'a été affirmé, les seuls, je le dis avec fierté, qui, de toute la Flandre occidentale, soient venus se grouper autour de l'infâme drapeau rouge et hurler la *Marseillaise* dans les rues de la capitale.

» Aujourd'hui on peut espérer que la propagande socialiste va entrer en décroissance ; le cabaretier chez lequel elle avait élu domicile vient de lui fermer son local.

» C'est cette paroisse si abandonnée, si digne d'intérêt, que l'honorable ministre de la justice vient d'ériger en succursale, couronnant ainsi tout le bien qui s'y opère depuis trois ans, et cette intervention généreuse du pouvoir civil, si conforme à l'esprit de notre droit ecclésiastique, n'entraine pour l'Etat qu'une charge annuelle de 950 francs ! C'est le traitement du digne prêtre qui a reçu de son évêque la mission d'évangéliser le hameau. »

Déraillement. — On télégraphie d'Alost que le train-poste parti de Bruxelles dimanche matin à 11 h. 55, et comprenant quatre voitures a déraillé à Alost, près du pont de la Dendre, à midi 37, par suite du jeu spontané des aiguilles.

Il n'y a pas eu de grave accident de personnes. La dépêche signale toutefois de légères écorchures.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX. — Bulletin de la séance du 6 mars 1887. — Versements : Roubaix, 347 déposants, 75 nouveaux, 43,542 ». Succursale Lannoy 33 déposants, 10 nouveaux, 7,493 ». Succursale Croix : 13 déposants, 2 nouveaux, 2620 ». Total des versements 53,655 Remboursements. Roubaix : 160 remboursements effectués, 26,860 18. Succursale Lannoy : 22 remboursements effectués, 1702,12. Succursale Croix : 7 remboursements effectué, 510,84. Total des remboursements : 29,073 14.

Les opérations du mois de mars sont suivies : A Roubaix, par MM. Ernest Réquillart et L. Watine-Lorthiois, directeurs. A Lannoy, par M. Jean Deffrennes. A Croix, par MM. H. Segard et Julien Lepers.

Le Caissier, FRÉMONT.

CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING. — Séance du 6 mars. — Somme versée à Tourcoing, par 267 déposants, dont 59 nouveaux, 34,783 fr. 25. Somme versée à Halluin, par 7 déposants, dont 0 nouveau, 1968. ». Somme versée à Linselles, par 12 déposants, dont 1 nouveau 3375 ». Somme versée à Roncq, par 8 déposants, dont 2 nouveaux, 3090. Somme versée à Bondues, par 9 déposants, dont 6 nouveaux, 1968. Somme versée à Bousbecque par 5 déposants, dont 1 nouveau, 473. Total des recettes de la semaine : 45,357 fr. 25

Remboursements : à Tourcoing, à 105 déposants, francs 18,423,42. A Halluin, à 3 déposants, 517.79. A Linselles, à 5 déposants, 2443 07. A Roncq, à 3 déposants, 2350.». A Bondues, à 1 déposant, 244,». A Bousbecques, à 0 déposants, ». Total des remboursements de la semaine, fr. 23,978.28

Administrateurs du mois de mars 1887 : A Tourcoing, MM. Gaspar Desurmont et Georges Dervaux. A Halluin, M. A Catteau. A Linselles, M. J. Dupont. A Roncq, M. Bonduel. A Bondues, M. L. Despatures. A Bousbecque, M. Lefebvre-Hennion. *Le Caissier*, A. PALLARD.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX*. — *Déclarations de naissances 6 mars.* — Louise Connaert, rue du Fresnoy, cour Olivier. — François Gillis, rue Pellart, fort Mulliez. — Jules Halfmaerten, rue de Tunis, cour Lecoutre, 4. — Clara Watier, rue de l'Ermitage, 11. — Célina Vandenheck, rue de la Limite, 7. — Emile Bossut, Grande-Rue, 3. — Emile Dhollander, rue Cicéron, 6 — Hortense Gebruers, rue des Longues-Haies, cour Verkinder. — Henri Mesure, rue des Longues-Haies, cour Lambert. — Louis Duez, rue de la Concorde, 5. — Désiré Vandermeerschen, rue de France, cour Debouvrie, 1. — Elise Rys, rue Meyerber, 9. — *Publications de mariages.* — Jean-Baptiste Diertdiens, 22 ans, tisserand, et Marie Mercier, 21 ans, peigneuse. — Louis Vandamme, employé de commerce, et Mélanie Dufermont, sans profession. — Pierre Everaert, 25 ans, boucher, et Julie Camu, 21 ans, chamareuse. — Jules Ghesquier, 41 ans, boulanger, et Marie Samyn, 25 ans, ménagère. — Auguste Champion, 47 ans, chauffeur, rue de la Guinguette, et Sophie Moens, 42 ans, soigneuse, rue de la Guinguette. — Jean-Baptiste Lefebvre, 25 ans, comptable rue d'Ath, et Léonie Bucson, 23 ans, sans profession, rue du Tilleul. — Edouard Deneu, 22 ans, tisserand, rue de Soubise, et Marie Stevens, 19 ans, dévideuse, rue de l'Ermitage. Emile Derrevaux, 21 ans, peigneur, rue de la Perche, et [illegible], 23 ans, soigneuse, rue de l'Epeule. — Edmond Enyck, 34 ans, menuisier, rue Saint-Jean, et Emmerie Tytgat, 40 ans, cuisinière, rue St-Jean. — Henri [illegible]styn, [illegible] ans, garçon boucher, rue Sébastopol, et Coralie Vandeputte, 25 ans, servante, rue Sébastopol. — *Déclarations de décès du 6 mars.* — Pierre Monseux, 86 ans, rue du Pile, 131. — Clotaire Rogez, 82 ans, rue de la Barbe d'Or, 49 — Emile Lefebvre, 25 ans, sentier de la Basse-Masure, 55. — Augustine Luche, 76 ans, Hôtel-Dieu. — [illegible] Lefebvre, 62 ans, Hôtel-Dieu. — Charlotte Dubocq[illegible], 7[illegible] ans. Hospice Civil. — Inconnu, dans le canal de Roubaix. — Aimable Corratte, 48 ans, Hôtel-Dieu.

WATTRELOS. — *Déclarations de naissances du 27 février au 6 mars.* — Rosine Bauwens, Breuil. — Flore Deraeireis, Nouveau-Monde. — Albert Brunin, Bas-Chemin. — Maria Dufermont, Place. — Jules Duhamel, Bas-Chemin. — Jules Bertelle, Place, — Marie Harduin, Crétinier. — [illegible] Beaulieu. — Zoé Durie, Petit-Paris. — Jeanne Lepat, rue Saint-Joseph. — Marthe Favier, Plouys. — Jeanne Delmassiet, Bas-Chemin. — *Publication de mariage du 6 mars.* — Jean-Baptiste Dierkens, 22 ans, tisserand, et Marie Mercier, 21 ans, peigneuse. — *Mariages du 28 février.* — Charles Paul, 32 ans, menuisier, et Célina Piette, 27 ans. ménagère. — *Déclarations de décès du 27 février au 6 mars.* — Henri Rock, 39 ans 10 mois, tisserand, Place — Zoé Courcelle, 3 ans, 6 mois, Houzarde. — Emile Vandaele, 1 an, Petit-Tournay. — Célina Deruyck, 3 mois Vieille-Place. — Odyle Leclercq, 23 ans 3 mois, dévideuse, Marlière. — Julia Piron, 1 mois, Sartel. — Marie Duhamel, Hôpital, Vieille-Place. — Jules Lepoutre, 2 ans 5 mois, Sartel. — Marie Vermeulen, 19 mois, Crétinier. — Angèle Delmulle, 16 mois, Nouveau-Monde.

BONDUES. — *Déclarations de naissances du 27 février au 6 mars.* — Clovis Duthoit, à la Payelle. — Georges Marécaux, au Mont. — *Déclarations de décès.* — Désiré Grouset, 51 ans, cultivateur.

WILLEMS. — *Déclarations de naissances du 27 février au 6 mars.* — Elvire Dumoulin, rue Famehon. — Emile Desmons, près la Place. — *Mariages.* — Henri Morel, 27 ans, tisserand, Templeuve, et Rosalie Ecrepont, 31 ans, tisserande. — *Déclarations de décès.* — Marthe Meurisse, 8 jours, rue des Morts. — Julie Roty, 70 ans, hameau du Robigeux.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille QUIÉVREUX-DESQUIENS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Albert QUIÉVREUX, décédé à Roubaix, le 4 mars 1887, dans sa 52e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 6 courant, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 7, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 8 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard Gambetta, 43.

Les amis et connaissances de la famille MONSEUX-DESRUMAUX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de M. Pierre MONSEUX, veuf de Dame Marie DUBOIS, décédé à Roubaix, le 5 mars 1887, dans sa 87e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 8 courant, à 8 heures 1/2, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, angles des rues Delezenne et du Pile.

Les amis et connaissances de la famille DANDAS-VROMAN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Sophie VROMAN, décédée à Roubaix, le 7 mars 1887, dans sa 53e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 9 courant, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 211, estaminet de la *Pomme Rouge*.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mercredi 9 mars 1887, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Henri-Ferdinand-Dieudonné PENNEL, époux de Dame Augustine COUSSART, décédé, le 1er février 1887, dans sa 65e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 8 mars 1887, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Juliette DELMOTTE, épouse de M. Alfred MEAUX, décédé subitement à Roubaix, le 1er février 1887, à l'âge de 43 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 9 mars 1887, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste LEVEUGLE, ex-sous-brigadier de police, bedeau de la paroisse Saint-Martin, époux de Dame Sophie WATTEAU, décédé, à Roubaix, le 31 janvier 1887, dans sa 56e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les Membres du Denier des Ecoles catholiques feront célébrer des Obits en l'église du Sacré-Cœur à Roubaix, pour le repos de l'âme de Monsieur Edmond-Jean-Baptiste-Carlos-Joseph RANFAING, membre du Denier, section du Sacré-Cœur, pieusement décédé à Roubaix, le 19 février 1887, dans sa 22e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, le mardi 8 mars, à 6 heures 1/2, obit du denier, le mardi 8 mars, à 7 heures, obit de la section. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église de Wattrelos, le mardi 3 mars 1887, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Antoine-Joseph SALMON, décédé à Wattrelos, le 8 février 1887, dans sa 82e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 27324d

Les membres de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, de Wattrelos, feront célébrer un Obit solennel, le jeudi 10 mars 1887, à 9 heures, en l'église de Wattrelos, pour le repos des âmes de leurs bienfaiteurs : M. Jean FOURLINNIE, décédé à Roubaix, et M. Alphonse FOURLINNIE, décédé à Tourcoing.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

PLUS DE CHEVEUX GRIS

En six applications, par l'emploi de l'*Eau Tonkinoise* Vaissier frères. 14321-27235

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les suites des tremblements de terre

San-Remo, 7 mars — Les visites de la Commission des ingénieurs de l'Etat aux villes et villages les plus éprouvés ont montré que la catastrophe était encore plus épouvantable qu'on ne le supposait. A Port-Maurice, où un tiers seul de la ville a été seulement examiné, la Commission retient que six cents maisons sont inhabitables. Tous les édifices publics sont à reconstruire. A Oneglia, le désastre est encore plus effroyable : *deux maisons* sur cent, avec des réparations complètes, pourront peut-être être conservées. Une ville de 9.000 habitants devra camper dans des baraquements durant des années.

Diano-Marina n'est plus qu'un nom sur la carte. Cervo, Annora sont à moitié détruits. Laigenglia, moins éprouvé, a cependant la moitié de ses maisons inhabitables. Quant à Alassio, aucune maison n'a résisté; il faudra tout reconstruire après avoir démoli ces ruines branlantes. Telles sont les conclusions de la commission pour les huit villes ou villages que nous venons de nommer.

Les secousses n'ont jamais discontinué, seulement elles sont plus rares et moins sensibles. Et tant que la mer n'aura pas repris son niveau, on peut s'attendre à de nouvelles. Le 1er mars, une colonne d'eau trouble et bouillante s'est soulevée, en vue du port d'Oneglia, à plus de 40 mètres !

Les bâtiments ancrés, affreusement soulevés, sont retombés à sec sur la vase du port. Plusieurs sources chaudes et sulfureuses ont surgi dans différents pays.

Mort d'un vieux militaire

Paris, 7 février. — On annonce la mort de M. Marbeau trésorier général honoraire des invalides de la marine. Né en 1792, il s'était engagé à 17 ans, et avait fait comme sergent-fourrier, toute la campagne de 1813. Depuis 25 ans, il était en retraite et avait fondé un orphelinat à Meudon.

Un marquis accusé de vol

Rome, 7 mars. — Le marquis de Rosa de Santa-Cruz, ex-consul du Pérou à Bruxelles, nommé ministre à Saint-Pétersbourg, a été arrêté à Naples sous la prévention d'escroquerie.

Leandri

Le *Figaro* annonce que Leandri est à Paris depuis hier.

D'autre part la *Lanterne* publie une dépêche d'Ajacio affirmant que Leandri se trouvait encore à Zicavo et qu'il ne se constituerait prisonnier qu'après l'interpellation de M. Cunéo d'Ornano et si la Chambre ordonne une enquête.

Une réunion de plus de cinq cents personnes a eu lieu avant-hier à Bastia, sous la présidence de M. Petrignani, ancien vice-président du conseil général de la Corse.

Avant de se séparer, les assistants ont voté à l'unanimité un ordre du jour par lequel « les républicains corses, confiants dans la justice du parlement, prient la chambre et le gouvernement d'avoir pitié de la Corse et d'apporter aux maux dont elle souffre le seul remède efficace, une enquête parlementaire sérieuse. »

Le crime de la rue de Trévise à Paris
Les aveux de l'assassin

Comme nous l'avons dit, hier, M. Guillot a interrogé Ducret, dès son arrivée au dépôt. L'interrogatoire, commencé à minuit, s'est prolongé jusqu'à deux heures du matin.

Il a déclaré qu'il avait commis son crime sans préméditation. « J'étais ivre, a-t-il dit ; à la suite de contrariétés avec mes parents, j'avais absorbé une demi-bouteille de rhum. »

Une fois le crime commis, il se rendit dans un café du boulevard Rochechouart, où il écrivit une lettre à Mme Fould. Puis il alla passer sa soirée au concert de la Gaîté-Rochechouart.

Il passa la nuit dans un hôtel garni, où il se fit inscrire sous le nom de Chatenay.

Mercredi et jeudi, il s'est promené dans les rues de Paris ; il est allé à Charenton et en est revenu sur un bateau-mouche.

Il passait de longues heures dans les églises; il s'est arrêté longtemps à l'église Saint-Eugène, qui se trouve à peu de distance de la rue de Trévise.

Il lisait attentivement les détails publiés par les journaux sur son crime. Il craignait d'être arrêté avant l'enterrement de sa victime. Il redoutait vivement une confrontation.

Voulant savoir si l'enterrement avait bien lieu, il s'était caché dans un urinoir du boulevard de la Villette, pour voir passer le cortège.

Avant-hier, on recevait à la Sûreté une dépêche du parquet d'Yvetot, annonçant qu'un individu, répondant au signalement de Ducret, s'était pendu dans un hôtel de la ville. On a pu depuis établir son identé. C'est un nommé X... qui était poursuivi pour abus de confiance.

Depuis qu'il est entre les mains de la justice, Ducret semble très émotionné. Il se préoccupe vivement du chagrin de ses parents.

Explosion dans une distillerie clandestine de Marseille

Marseille, 7 mars. — Une explosion, qui a occasionné un assez grand incendie, s'est produite hier matin, rue Audimar, dans une distillerie clandestine.

Un individu, qui se livrait à la fraude et qui transvasait en ce moment de l'alcool, a été grièvement blessé.

Les pompiers, prévenus aussitôt, sont accourus et ont inondé la maison, car d'autres explosions étaient à redouter.

L'accident a causé un grand émoi dans le quartier, où l'on croyait à une explosion de dynamite.

Le blessé, dont l'état est désespéré, interrogé par le commissaire de police, a prétendu être au service d'un individu qui l'avait chargé de préparer un mélange alcoolique, mais on suppose qu'on se trouve en présence d'une bande de fraudeurs.

C'est la troisième distillerie clandestine que l'on découvre dans la même rue à la suite d'incendies.

Les exécutions en Bulgarie

Bucharest, 7 mars. — Les nouvelles qu'on reçoit de Roustchouk portent qu'on a fusillé ce matin non seulement les condamnés à mort mais même de simples prisonniers.

Résultat des élections législatives en Portugal. — Majorité en faveur du gouvernement.

Lisbonne, 7 mars. — Sont élus députés : 108 progressistes ministériels, 36 conservateurs (opposition), 2 républicains.

Voir, à la 4e page, les dépêches et la dernière heure.

THEATRE DE ROUBAIX, situé rue Richard-Lenoir. — Bureaux à 6 heures 1/2 : — Rideau à 7 heures 1/4. — Lundi 7 mars 1887. — Représentation extraordinaire. — Spectacle offert aux dames. — Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas, deux dames ne paieront qu'une place. — Le plus grand succès du jour. — LES FEMMES COLLANTES, grande pièce bouffe en 4 actes. — M. BAZILE, comédie en vers en 3 actes, de M. Frédéric Germain, membre de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. — 1er acte. Le complot d'un hypocrite. — 2e, Une fête rustique. Mésaventure. — 3e, Les amours de Bazile — La vérité. — LES CROCHETS DU PERE MARTIN, drame en 5 actes. — Ordre du spectacle : 1. Bazile. — 2. Les Crochets du père Martin. — 3. Les Femmes Collantes.

Prix des places : Loges de face et premières publiques 3 fr.; Loges de côté, 2 fr. 50, Orchestre, 2 fr.; Parquet [illegible] Deuxièmes galeries, 1 fr.; Parterre, 75 c. [illegible] 1 fr. 25

A. Pajot et Ch. Lefebvre

69 bis, rue Nationale, 69 bis
Coin de la r. de l'Hôpital-Mil.
LILLE

6, rue la Gare, 6
près de la Grande-Place
ROUBAIX

CHANGE

ACHAT ET VENTE A FORFAIT

de toutes valeurs de négociation courante

Opérations à terme

exécutées par agents de change

Courtage Officiel

Paiement à échéance et SANS FRAIS des divers coupons dont la nature est affichée aux guichets de la maison.

Emprunts de BRUXELLES. Paiement immédiat des titres non converties. Listes complètes des tirages. 26164

Maison A. BOUTRY

36, rue de l'Espérance, Roubaix

ENTREPRISE
DE
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Spécialement :

Pavages, Sables et Graviers

FOURNITURE ET POSE DE VOIES FERRÉES

Couvertures, zinguerie et plomberie

Réparations en tous genres.

Grande célérité 14247 27136

BERNARD

dentiste

MÉDAILLE D'OR

77, rue Nationale, LILLE 12067

10 centimes la Livraison

EN VENTE

à la librairie du « Journal de Roubaix »

LA

FRANCE JUIVE

ÉDITION POPULAIRE ILLUSTRÉE

COUTEAUX

Grands Rayons de Coutellerie

Couteaux de table et de dessert, de tous genre et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne blonde ivoire, nacre, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.

MAISON

BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, coupe-cors, couteaux-poignards, couteaux de poche fins de tous modèles, etc.

Couperets pour échantillons

Réparations et repassage tous les jours.

LE MASSON

Dentiste Expert

Dents et Dentiers perfectionnés

Rue de l'Espérance, 6, Roubaix

EN VENTE

aux bureaux du *Journal de Roubaix*

La nouvelle édition de la Brochure

DES

PETITS-FILS DE BELGES

augmentée d'une *deuxième partie* nouvelle exposant l'état de la question, depuis l'appel de la classe, qui a eu lieu en décembre 1886.

Traité sur les vérifications de comptabilité, ouvrage spécialement destiné aux experts-comptables, aux commerçants, aux administrateurs de société. Prix : **3** fr.

Etudes administratives et bureaucratiques, des maisons de commerce, d'industrie et de banque Prix : **2** fr.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

Cordonnerie, Nouveautés, Confections

(LE « JOURNAL DE ROUBAIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT DANS SA GRANDE ET DANS SA PETITE ÉDITION, LES ADRESSES DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARTICLES POUR CORDONNERIE, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS, ETC.)

Au Cœur social. Maison **Louis Herbaut Broutin**, rue Saint-André, 29, à l'angle de la rue Saint-Jean, près la rue de Lannoy. — Vraie cordonnerie sur mesure et en magasin, pour hommes, dames et enfants. Devise : Vendre du bon pour vendre beaucoup et vendre beaucoup pour vendre bon marché.

A la Chaussure parisienne. Maison TEMPEZ. **Couturier-Mauprivez** successeur, 44 bis, Grande-Rue, Roubaix, en face le Cercle du Commerce. — Cette maison, une des plus anciennes, est bien connue pour vendre de confiance et à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Une remise est faite selon l'importance à tout acheteur payant comptant. On se charge des réparations à bref délai. 508

Au Palais de Cristal, 16, Grande-Rue, Roubaix. — Vêtements confectionnés et sur mesure, pour hommes et enfants. Prix-fixe. 511

Elégance, Solidité, Garantie. Habillements sur mesure, pour hommes et enfants, aux prix de la frontière. Nouveautés pour confections. Spécialité de draps noirs pour deuils et noces. **Victor Proye**, tailleur, 90, rue Blanchemaille, Roubaix. 512

Au Mouton couronné, place de la Liberté, 1 et 3, et Grande-Rue, 58, Roubaix. Spécialité pour deuil, hautes nouveautés noires et couleurs pour robes et confections. Cretonnes et croisés pour ameublements, flanelle blanche et couleurs, draperies noires et couleurs, articles blancs. Confections pour dames et enfants. Soieries et velours noirs et couleurs. 526

Nouveautés, rouenneries, bonneterie, confections pour dames et enfants. Chemises confectionnées en tous genres. **Veuve Mazure-Truffaut**, ancienne maison Truffaut-Fournier, 42, Grande-Rue, Roubaix. 5[illegible]

Robes et manteaux confectionnés et sur mesure pour dames, fillettes et enfants. — *A l'Espérance*, **Senoutzen-Couzineau**, 12, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. Il y a toujours en magasin choix considérable de modèles haute nouveauté, à des prix défiant toute concurrence. Pour satisfaire aux demandes faites, la maison laisse aux clients qui le désirent la faculté de fournir leurs tissus ou garnitures. Spécialité pour deuil en 24 heures. 532

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 3 Mars

ACTIF

Encaisse de la Banque		2.367.395.784 72
Effets échus hier à recevoir		171.030 98
Portefeuille de Paris : Commerce		234.885.562 58
Portefeuille des succursales : Effets sur place		462.547.618 ..
Avances sur lingots et monnaies		1.135.200 ..
— — succursales		151.800 ..
Avances sur titres		138.294.012 81
— — succursales		145.561.765 ..
Avances à l'Etat		140.000.000 ..
Rentes de la réserve :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques des départements	(b)	2.980.750 14
Rentes disponibles		99.026.468 28
Rentes immobilisées	(d)	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque	(e)	4.000.000 ..
Immeubles des succursales		9.515.518 ..
Dépenses d'administration		1.383.226 87
Emploi de la réserve spéciale	(e)	11.017.444 16
Monnaies italiennes en dépôt		....
Divers		45.180.311 87
		3.773.856.488 51

PASSIF

Capital de la Banque		182.500.000 ..
Bénéfice en addition au capital		8.002.313 54
Réserves immobilières :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques départementales	(b)	2.980.750 14
Loi du 9 juin 1857	(c)	9.125.000 ..
Réserves immobilières	(d)	4.000.000 ..
Réserve spéciale	(e)	11.017.444 16
Billets au porteur en circulation		2.805.699.226 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées		11.231.008 38
Billets à ordre et récépissés		32.318.606 40
Comptes-courants du Trésor		152.332.347 21
Comptes-courants de Paris		442.885.997 75
— — des succursales		57.479.835 ..
Dividendes à payer		2.746.414 50
Effets non disponibles		....
Escomptes et intérêts divers		5.185.276 49
Réescompte du dernier semestre		1.221.842 89
Divers		54.985.332 05
		3.773.856.488 51

Décomposition de l'encaisse au 3 Mars

Or	1.219.955.721 35
Argent	1.147.440.063 39
	2.367.395.784 72

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Portefeuille	2.000.000
Avances sur titres	6.500.000
Circulation des billets	58.500.000

DIMINUTION

Comptes courants du Trésor	20.500.000
Comptes-courants particuliers	51.000.000
Encaisse métallique	2.500.000
Or	00.600.000
Argent	6.800.000
Bénéfices de la semaine	511 130

Le Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX.

Roubaix. — Imp. ALFRED REBOUX, r. Neuve 17